

# OPINIONS DE MÉDECINS LYONNAIS

## DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

### SUR LA NATURE DE LA VIE

Les études que nous faisons, depuis plusieurs années déjà, sur la méthode médicale comportent nécessairement des recherches historiques sur les diverses formes qu'a prises la philosophie médicale<sup>1</sup> suivant les écoles et les systèmes.

L'histoire de la médecine à Lyon apparaît à ce point de vue comme un champ d'observation particulièrement intéressant.

Comment les opinions qui, sauf exception, prédominaient à Montpellier, et celles qui, dans l'ensemble, prévalaient à Paris ne se seraient-elles pas affrontées dans notre ville ? Tant que Lyon ne posséda qu'une Ecole de médecine, ses étudiants durent aller recevoir ailleurs le bonnet de docteur. La situation géographique de Lyon les conviait à aller aussi bien à Montpellier qu'à Paris.

Un exemple tout à fait typique de ce choix possible est donné par les frères Montain.

Ils naissent tous deux à Lyon, l'un en 1778, l'autre en 1780 ; ils y

---

1. Nous employons à dessein l'expression « philosophie médicale », mais nous entendons désigner par là exactement la même chose que signifie le mot « médecine ». Dire « médecine » ou dire « philosophie médicale », c'est parler de la même chose. Ce serait une erreur de croire qu'on introduit quelque élément étranger à la médecine, quand on y reconnaît explicitement la présence de la philosophie qui y est, toujours, implicitement incluse.

Mais celui qui dit « médecine » risque de laisser croire que la discipline dont il parle ne fait pas partie de la science de l'univers, c'est-à-dire de la philosophie, qu'elle peut être un monde à part. Au contraire, l'expression « philosophie médicale » souligne cette vérité importante que cette discipline, science et art, n'est qu'une partie organique d'un tout, que ses lois entrent en relation avec celles qui régissent l'ensemble, qu'elles ne sauraient échapper à l'ordre général, mais concourent à l'harmonie du « cosmos ».

Dire « philosophie médicale » ce n'est pas dire autre chose que « médecine », mais en prenant intellectuellement conscience des attaches universelles de l'humain, objet de la médecine.